LETTRE DE NOSTRE S. PERE LE PAPE, ESCRITE A MESSIEVRS DV CLERGE' deputez aux Eſtats de ce Royaume.

Auec la reſponce faicte par L. E. D.

A NOSTRE VENERAble Frere, & nos chers & bien amez fils les Cardinaux de la saincte Eglise, & semblablement à nos venerables freres les Archeuesques, Euesques: comme aussi à nos chers & bien-aymez fils les Abbez, & autres du Clergé du Royaume de France, assemblez & congregez aux ESTATS *generaux d'icelle.*

PAVL. V. PAPE.

VENERABLE Frere & nos chers & bien-aymez fils, comme pareillement venerables Freres & chers & tres-aymez fils salut & benediction Apostolique. Nous auons esté si troublez de la grande hardiesse de quelqu'vns, lesquels comme nous auons appris, ont tasché de violer la saincte & sacree auctorité du Siege Apostolique, en l'assemblee publique tenuë

à Paris le 2. iour de Ianuier, que si l'asseurance que nous auons certaine en l'excellente pieté & prudence de nos tres-chers Fils & Filles, le Roy Louys & la Royne Marie sa mere ne nous eust consolé: lesquels nous auons entendu auoir iusques icy soigneusement rabbatu ces attentats & entreprises si imprudentes: & aussi si n'auions confiance au zele merueilleux duquel estant embrasez, vous auez neantmoins constamment & genereusement, que sagement & pieusement resisté à vne si grãde temerité, nous eussiõs esté saisis d'vne douleur du tout insupportable. Et à la verité, ce presage nous eust esté trop en horreur, veu que (non sans cause) nous pourrions craindre que ceste flamme ne passast du miserable embrasemẽt d'Angleterre en France, à la conflagration & conbustion de toute vraie pieté & religion en ce tres Chrestien

Royaume, laquelle pieté & Religiõ aydant Dieu, nous vous promettons receuoir toujours à l'aduenir accroiſſement & augmentation par la manutention & deffenſe d'vn Roy ſi pieux, à ce principalement nourry en tres-grand ſoin par ſa tres-religieuſe mere & vrayemẽt tres-Chreſtienne. Et dauãtage, vous meſme vous y employant diligemment, comme vous auez touſiours faict loüablemẽt. Au ſurplus, combien que nous ne ſoyõs peu ſoulagez de telle eſperance, ſi eſt ce que toutefois nous ne ſommes pas exempts ny priuez d'affliction & faſcheries: Au contraire grandement tourmentez: conſiderãt à part-nous en quelle tempeſte ſi contraire & ſi grãde, auons entreprins par la diſpoſition & prouidence incogneue, & occulte de Dieu, le gouuernement de la Naſſelle S. Pierre, craignans & redoutãs que, peut eſtre par noſtre ne-

gligence, la ſentine des vices ne ſoit augmentee. Et que pour cela la nauigation preſente ne ſoit touſiours dauantage perilleuſe, & plus difficile. Pour ceſte cauſe & raiſon, nous recourons inceſſammẽt à implorer l'aide& ſecours de Dieu, lequel comme il a voulu que nous fuſſions aſſis en ceſte Naſſelle, & que nous tinſſions le gouuernail d'icelle ſans aucun autre merite. Auſſi ne penſions nous en rien moins qu'en cela, nous le prions qu'il ne permette, pendant que les flots ſ'eſlancent contre nous, & qu'ils ſ'enflent du coſté du comble de la mer agitee, & que l'orage vient par derrierre : neantmoins qu'il ſe faſſe aucune perte d'vn ſi fort eſbranlement de ceſte Nauire. Ce pendant nous rendons graces infinies à ſa bõté immenſe de ce qu'au plus grand danger, que nous ayons eſté iuſques icy, elle nous a ſi à propos ſecouru, à

ſçauoir par voſtre tres-ſinguliere vertu, & de ce qu'elle a preueu au ſalut & conſeruation de noſtre bien aymé Royaume de France, par le conſeil, trauail & religieuſe vertu de l'Ordre Eccleſiaſtique d'iceluy: & d'autre coſté nous vous congratulons grandement, & pareillement vous louōs fort, de ce que voſtre France voit reflorir en vous le zele, la pieté, la doctrine, & la grandeur de courage de ces Saincts Peres, S. Denys, S. Hilaire, S. Martin, S. Bernard, & des autres, la memoire deſquels eſt beniſte à cauſe de leur affection en l'hōneur de Dieu & la dignité Eccleſiaſtique: mais auſſi de ce que la ſaincte Egliſe vniuerſelle de Dieu, peut recognoiſtre des Cardinaux de voſtre compagnie de telle excellence & vertu, qu'il eſt cōuenable à des merites ſi dignes de ce S. ſiege Apoſtolique: & des Eueſques, Prelats, & gens qui ont charge d'a-

mes,qui vrayement ſoient tous fidels & dignes ſeruiteurs de leurs Maieſtez, veu qu'ils ont mõſtré par efect qu'ils ayment dauãtage leur gloire qu'eux meſmes: vrayement Paſteurs de Ieſus Chriſt, leſquels n'ont redouté d'employer leur propres vies pour le ſalut de leurs troupeaux, quãd par l'effuſiõ de leur propre ſang, ainſi qu'il nous a eſté raporté, ils ſe ſont mõſtré preſts de defendre auec vne ſi grãde ardeur & ferueur le bercail de leur Maiſtre: A ſçauoir les droicts de l'Egliſe, nous vous en louons donc grandement, & derechef vous en cõgratulons: car qui a-il de plus louable & plus digne de gloire que les Preſtres de Dieu, en poſtposãt toute pieté humaine, ayẽt conſtamment defendu la dignité de la ſaincte Egliſe, & ayẽt negligé leur propre vie pour vn zele de deffendre la verité Catholique? Comme auſſi doit-il eſtre reputé à tres-grãde heurt

de ce qu'il est arriué qu'õ a faict vn tel essay de vostre vertu sacerdotale, lors qu'il regnoit en vostre Royume, nõ moins la pieté & religion du Roy S. Louys son ayeul, qui reflorit aussi en iceluy la memoire de son nõ si plein de gloire. C'est pourquoy nous vous exhortons de tant plus, que vous persistiez tousiours de plus en plus en ce que vous auez si louablement commancé, & Dieu semblablement parcheuera l'heur qu'il a commencé en vous, & recognoissez maintenant sa main toute puissante qui esmeut les cœurs des Rois qu'elle possede admirablement; Ce pendant efforcez-vous vnaniement contre l'impetuosité de ceste cruelle mere, esbranlee par les cruels flots de la superbe humaine, & par le tourbillõ de la prudence du siecle, qui est separee de la crainte de Dieu: Il appaisera entierement ces tempestes esleuees, luy qui

n'a māqué d'assister ses disciples lors qu'ils ont vogué parmy les flots, il permet bien qu'on soit tenté, mais il tire profit de la tētation: Ayez donc bon courage, que la sentinelle se fait là hault, & que l'espion voit le combat des siens, à fin qu'il rende à vn chascun la recompense digne de son propre trauail: & celuy qui aura vaillamment combatu, sera dignement couronné. Quant à nous qui vous auons tousiours porté vne tres-grande charité & dilection en Dieu, & comme nous vous auons tousiours grādement aymé, aussi faisons nous tres-grand estat de vostre tres-singuliere vertu: Nous vous offrons tres-amiablement tout ce qu'en Dieu nous vous pouuons apporter d'ayde & consolatiō en ceste occasion, vous estās merueilleusemēt obligez d'vn si beau & si admirable faict: veu que cependant nous ne laissons de prier

Dieu inceſſammẽt, qu'il daigne touiours vous conſeruer & fortifier en ſon S. ſeruice, auec accroiſſement de ſa ſaincte grace. Et d'autant que no⁹ ne pouuons par eſcrit vous declarer aſſez ſelon noſtre deſir, l'affection de noſtre cœur enuers vous, nous auons mandé à venerable frere Robert, Eueſque de Spolette, noſtre Nonce Apoſtolique, qu'il traicte plus amplement de bouche auec vo⁹ ce qu'il a en charge plus au long de nous, qui pareillement vous declarera plus auant, ce que nous penſons eſtre à propos pour paracheuer entierement ceſte affaire, vous aurez dõc meſme croyãce en tout ce qu'il vous dira qu'auriez en nous meſmes ſi nous parlions: Dieu vous faſſe perſeuerer en tout bon œuure, & conduiſant touſiours vos œuures & intentions, ſelon ſon ſainct plaiſir, & nous vous donnons & departons

nostre benediction Apostolique tirez des profonds des entrailles de nostre charité; escrit à Rome à saincte Marie Maieure, souz l'anneau du pescheur, le dernier iour de Ianuier, 1615. & de nostre pontificat le quinziesme.

Pierre Stroza.

TRES-SAINCT PERE,
APRES VOVS AVOIR TRES-
humblement baisé les pieds.

IL ne faut que V. S. s'estonne, si en vn Royaume qui autrefois a esté si florissant en pieté. L'Eglise y est maintenant affligee par ses propres enfans : l'heresie a cela de propre que non seulement elle naist & vit de diuision : mais aussi par son audace accoustumee, elle l'inspire dans les esprits des Catholiques, & les porte insensiblement à se separer de leur Mere, & oubliant le respect qu'ils luy doiuent à entreprendre sur ce qui est de sa charge & de son authorité : mais Dieu qui d'vne parole sceut contenter les flots de la mer irritee, & par mesme moyen confirma la foy de ses disciples, ne dort iamais durant

ces agitations, & les sçait tellement apaiser, qu'elles reüssissent à son honneur & à sa gloire. Ainsi en est-il arriué en ceste derniere occasion, & le mal qu'on a pensé faire à l'Eglise, a produit beaucoup de bons effects. Le desplaisir que no⁹ auons eu, voyãt les Catholiques mesmes vouloir cognoistre de choses concernãt la Foy, & seduits d'vn zele peu consideré, resoudre des propositions dont ils ne doiuent auoir ny entreprendre aucune cognoissance que par la voix de leurs Pasteurs, c'est changé en contentement, quand vaincus de nos iustes remonstrances, ils ont recogneu que ceste authorité apartenoit à l'Eglise seule, & à ceux qu'elle a establis pour leur conduite: Ces ennemis pareillement ont pris par l'assistance qu'elle a receu du Roy & de la Royne sa mere, que ces puissances souueraines sont establies de Dieu pour la

seruir & la deffendre.

L'heureux succez de ceste affaire, doit aussi contenter V.S. & luy faire esperer que Dieu aura vn soin particulier de l'Eglise en ce Royaume, & qu'estant seruie par tant de pasteurs, & autres Euesques si capables & si affectionnez, elle surmôtera tousiours les efforts de ces ennemys; principalement du regne d'vn Prince si pieux & d'vne mere, qui ayãt pour douaire le bon-heur, la generosité & les vertus de son Mary, sera aussi heureuse & puissante à defendre l'Eglise qu'elle l'a esté à maintenir l'authorité de son fils, & conseruer ses subiects en paix & obeissance.

Nous sommes grandement consolez d'auoir faict chose en ceste occasion qui aye esté agreable à V. S. c'est vn excés de V. B. & du soin qu'elle a du gouuernemẽt que Dieu luy a commis: qu'encore que nous

n'ayons rien faict que ce à quoy nos charges & nostre deuoir nous obligent, de nous gratifier toutefois de ce tesmoignage, pour nous rendre plus affectionnez à y satisfaire: Nous en remercions tres-humblement V. S. & la supplions de continuer le soin qu'elle a de l'Eglise en ce Royaume, & la fauoriser tousiours de sa protection; auec laquelle nous esperons si courageusement resister aux entreprises des ennemys de la Foy, qu'elles leur seront vaines, & glorieuses à l'Eglise.